

Quelles sont ces « jolies choses » que Catherine Gaudet rapporte de ses explorations en studio ? Un grincement, une déroute, la révolte. Cinq corps dansants remplis de l'immortalité fluctuante du mouvement concerté se dépensent en action coordonnée. Dans le minimalisme éclatant de lumière blanche qui caractérise ce laboratoire, la chorégraphe dispose trois danseurs encadrant deux danseuses dans l'harmonie de leur gestuelle, répétitive, monotone et linéaire.

DANCE REFLECTIONS BY Avec le soutien de Dance Reflections
VAN CLEEF & ARPELS

Le rythme, d'abord lent et retenu, s'accélère continûment durant l'heure du spectacle, galvanisant peu à peu les corps et le public. La musique d'Antoine Berthiaume, insistante et monodique, avec ses quatre notes harmoniques, constitue la trame principale de la méditation sur ces « jolies choses » de la vie. Elle entre dans les corps, envahit les esprits, martèle le lieu de ses obsessions, avec sa pauvreté sonore, qui excite artificiellement l'espace collectif tout en le contrôlant.

Le commentaire qui s'impose tient en quelques mots : une simplicité d'évidence émane de cette esthétique percussive, rappelant Drumming de Steve Reich (1970) et Anne Teresa De Keersmaeker (1998). Un retour vers l'essentiel a été le souci de Gaudet en studio durant la pandémie : produire des états hypnotiques et, en même temps, ajouter ces touches d'individualité qui font des interprètes autre chose que des machines consentantes, des agent·es discipliné·es et obéissant·es de la société. Ce sont bien des êtres de pulsions élémentaires qui jaillissent de l'abstraction anonyme de la danse. Leur révolte est patente, leur indiscipline, humaine, leur anarchie, bienfaisante, leur gesticulation, débordant notre époque de règles et d'obligations qui se révèlent de plus en plus mensongères.

Il y a une protestation métaphysique dans cette physique endurante et déclinée au rythme d'un métronome, par les pieds, les bras, les voix, les murmures échappés de ces corps de douceur, de méditation et de civilité.

choillot théâtre national de la danse 1, place du Trocadéro, 75116 Paris
01 53 65 30 00

theatre-chaililot.fr f

Revenez à Chaililot

LES SPECTACLES

Daniel Linehan Kiss The One We Are 6→9 déc Expositions, projections, performances, ateliers, rencontres, concerts...
Daniel Linehan a demandé aux danseurs : «What moves you ?» (qu'est-ce qui vous meut ?) Sur la base de cette question, le public assiste à l'émergence de l'intime chez les neufs danseurs et un dialogue sensible s'ébore entre les interprètes et le public sur la joie universelle de danser.

Bertrand Belin & Jean-Baptiste Julien Concert piano+voix (musique) 14→16 déc. Révélation de la scène musicale française de ces dix dernières années, Bertrand Belin se produit avec Jean-Baptiste Julien (notamment compositeur pour Rachid Ouramadane) dans une configuration originale piano+voix

Collectif Coin-Maxime Houot & Rachid Ouramadane + Jean-Baptiste Julien Et Si... + Variations² 14→16 déc. Un spectacle littéralement «hors-normes» en salle Gémier qui mêle danse, effets visuels et sonores et un ciné-concert dans le Foyer de la Danse où Jean-Baptiste Julien et ses musiciens jouent en live la partition du spectacle Variation(s) de Rachid Ouramadane.

Manger et boire à Chaililot

BANDE DE CHEFFES

Chaililot s'associe à Bande de Cheffes pour proposer une cuisine de produits frais et cuisinés dans une démarche responsable. Mangez dans un cadre exceptionnel face à la tour Eiffel. Le week-end : brunchs samedi et dimanche. Avant et après le spectacle : service de bar et d'encais sucrés/salés.

RDV sur notre site web pour connaître les infos, horaires et modalités de réservation →

10 →11 fév.

18 →20 jan.

Pass liberté jeune (- de 30 ans) 10€

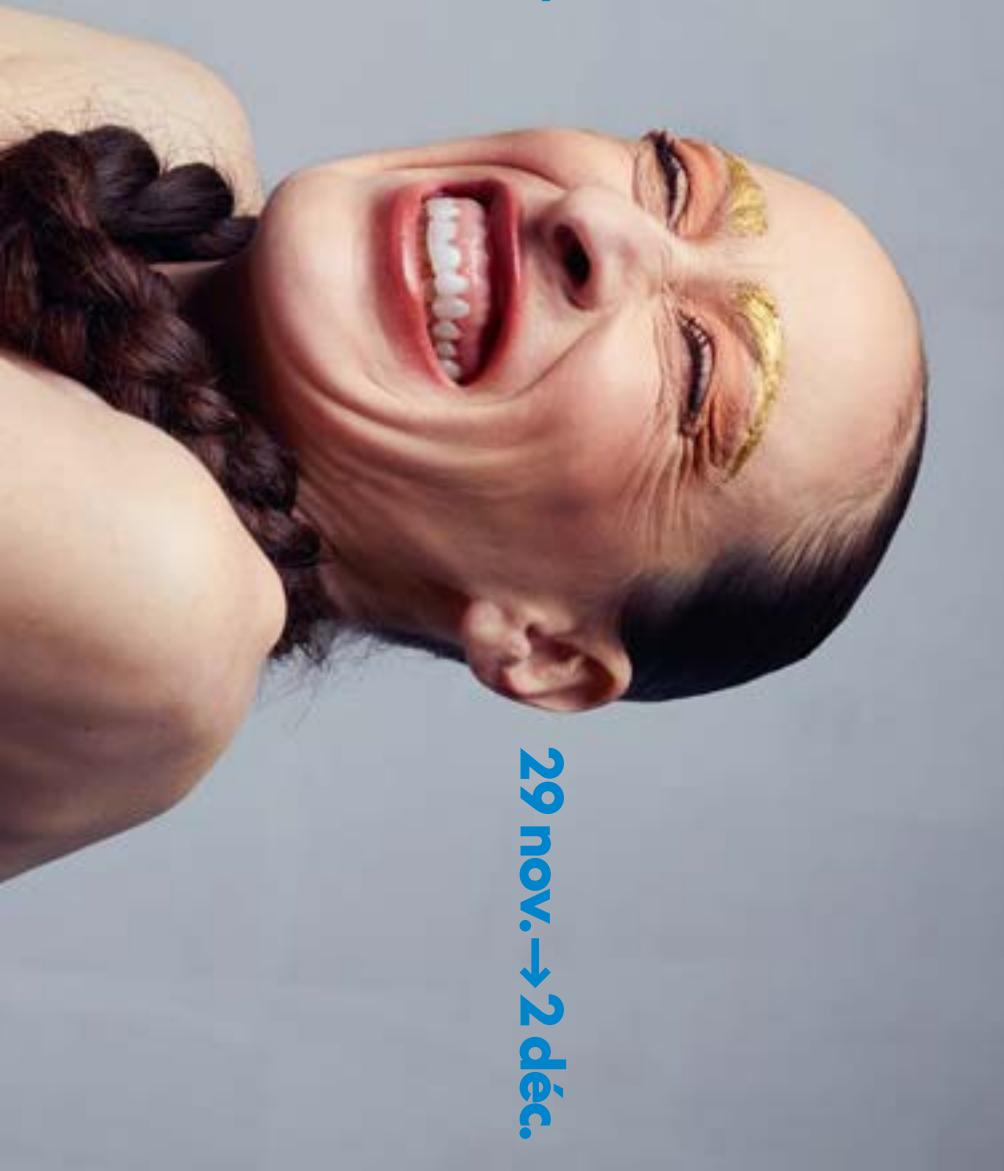
découvrez tous les avantages sur theatre-chaililot.fr

Transatlantique 8 →9 déc. Le programme de ce Chaililot Expérience #3 met en valeur les inspirations réciproques entre les deux rives de l'Atlantique (France, Canada, États-Unis), les projets communs, les influences, les différences...

Go Australia ! Ce Chaililot Expérience #4 propose une immersion au cœur de la culture australienne, nourrie par ses héritages européens, indopacifiques et aborigènes, qui en fait une des scènes les plus singulières du paysage international.

Flamenco 10 →11 fév.

Le Chaililot Expérience #5 vous invite à vivre le flamenco à la fois sur scène mais aussi de façon plus proche et spontanée comme dans les tablao du sud de l'Espagne. Dans le cadre de la Biennale d'art flamenco.



29 nov. → 2 déc.

Les joies chœurs Catherine Gaudet



© Julie Artacho

Biographie

Catherine Gaudet†

Titulaire d'une maîtrise en danse contemporaine de l'UQAM (Université du Québec à Montréal), Catherine Gaudet s'affirme d'emblée comme une chorégraphe à la signature forte et singulière. S'immisçant sous le masque des conventions sociales, elle traque dans le corps les soubresauts de l'inconscient et les micromouvements qui trahissent les émotions et sensations que l'on cherche à cacher. Obsédée par la quête d'une vérité existentielle, elle s'enfonce dans les méandres de la psyché, et cherche la beauté dans la contradiction. Sa danse surgit de forces qui s'opposent, contraignent et contrôlent des personnages aux allures d'écorchés. Saphysique à la fois brute et précise se mêle à une théâtralité combinant subtilement tensions dramatiques, sens de l'absurde et humour noir.

Elle signe sa première chorégraphie en 2004 et se fait remarquer les deux années suivantes avec *Grosse fatigue* en 2005, primée au Arhus International Choreography Competition (Danemark), et *L'arnaque* en 2006. En 2009, elle s'intéresse aux effets du manque dans sa première œuvre longue, *L'invasion du vide*. Après avoir profité de résidences de création à Bruxelles en 2010 et à Berlin en 2011, elle crée, en 2012, *Je suis un autre*, où elle gratté un peu plus fort le vernis de la façade sociale pour révéler l'ambiguïté d'être aux prises avec leurs contradictions. Elle poursuit cette intention en 2014 avec *Au sein des plus raides vertus*, s'appuyant cette fois-ci sur la notion de moralité.

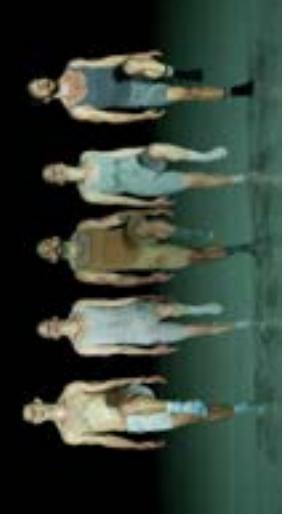
Chorégraphe

En 2016, tout en effectuant une résidence au Centre chorégraphique national de Tours, elle cosigne avec Jérémie Niel *La très excellente et lamentable tragédie de Roméo et Juliette*, pièce qui transpose la légende shakespearienne en un huis-clos aussi sensuel que mélancolique. La pièce a été présentée à Chaillot en 2017. Avec *Tout ce qui va venir* en 2018, elle fait cohabiter sur une même scène trois solos tirés de son répertoire, créés en 2014 et 2015. Se clôt ainsi un cycle. En 2018 elle présente à Montréal son dernier opus, *L'affadissement du merveilleux*. En 2021, elle signe le solo *Se dissoudre*, qui aborde la perception du temps comme phénomène illusoire et présente également, au Festival TransAmériques 2022, *Les joies chœurs*, sa création pour cinq danseurs. Parallèlement à ses activités de création, elle a été membre fondateuse de la compagnie Lorganisme de 2010 à 2019; co-ideatrice du Centre de création O'Vertigo aux côtés de Ginette Laurin, Mélanie Demers et Caroline Laurin-Beaucage; professeure invitée au Département de danse de l'UQAM en 2018-2019 ainsi que chargée de cours dans la même institution, de 2019 à 2021. Catherine Gaudet vit à Montréal où elle est directrice artistique et générale de la Compagnie Catherine Gaudet, membre de Circuit-Est centre chorégraphique, créatrice associée chez DLD – Daniel Léveillé Danse et artiste associée à l'Agorade la danse.



Production: Compagnie Catherine Gaudet

Coproduction: Festival TransAmériques, Agora de la danse, Centre Chorégraphique National de Caen, Réseau CanDance (Toronto), Centre national des Arts (Ottawa), Harbourfront Center (Toronto), DLD-Daniel Léveillé Danse



MINISTÈRE DE LA CULTURE

France Culture



Photos © Martheau Doyon